

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 96 (2005)  
**Heft:** 15

**Vorwort:** Innovation "Made in China"  
**Autor:** Schmitz, Rolf

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Rolf Schmitz, Chefredaktor  
Electrosuisse – rédacteur en  
chef Electrosuisse

## Innovation «Made in China»

**Da globalisieren wir** auf Teufel komm raus, und dann dies: China nimmt uns ernst, überschwemmt uns mit Billigware, und schon sind Importbeschränkungen wieder salonfähig. Dass das Land, das seit 25 Jahren jährlich um 9 Prozent wächst, zu einem gewichtigen Wirtschaftsfaktor werden würde, war vorauszusehen: In den letzten 15 Jahren hat China seine Exporte in die USA um astronomische 1600 Prozent gesteigert, und Europa darf sich warm anziehen, denn seit Anfang Jahr haben sich alleine die Importe chinesischer Pullover verfünffacht.

Beim globalen Massenproduktions-Wettrüsten werden westliche Industrienationen schon angesichts der tiefen Lohnkosten in Asien kaum mithalten können. Gerade die Schweiz verfügt aber mit ihrem hohen Ausbildungsniveau speziell in den technischen Berufen und mit ihren hervorragenden technischen Hochschulen über eine solide Basis, um bei der Entwicklung innovativer markt- und konkurrenzfähiger Produkte vorne mitzuspielen. Die bereits begonnene Konzentration in der Hochschullandschaft im Rahmen der Bologna-Reform wird den Wettbewerb zwischen den Hochschulen weiter verstärken und so die Qualität der Ausbildung zusätzlich erhöhen.

Dies allein wird allerdings nicht ausreichen, denn bereits beklagen Fachhochschulen, dass sie auf Grund von Budgetbeschränkungen die Zahl der Lektionen merklich reduzieren mussten. Eine ausreichende finanzielle Förderung der technischen Ausbildung ist aber eine unabdingbare Investition in die Zukunft der Schweiz, denn schon in wenigen Jahren wird es in China mehr promovierte Akademiker geben als in den Vereinigten Staaten. Gegen Ideen werden dann Importbeschränkungen nicht helfen.

**Nous sommes en train de mondialiser** à outrance, et voilà que la Chine nous prend au sérieux, nous inonde de marchandises bon marché et les limitations d'importation sont de nouveau à l'ordre du jour. Il n'est guère surprenant que le pays qui connaît depuis 25 ans une croissance de 9 pour-cent par an soit devenu un facteur économique important: ces 15 dernières années, la Chine a augmenté ses exportations vers les États-Unis de 1600 pour-cent, ce qui semble astronomique et l'Europe peut s'habiller chaudement car depuis le début de l'année, rien que les importations de pull-overs chinois ont quintuplé.

Dans la course mondiale à la production de masse, les nations industrialisées occidentales ne pourront guère être concurrentielles étant donné les bas salaires pratiqués en Asie. Mais avec son haut niveau de formation, surtout dans les professions techniques, et avec ses excellentes hautes écoles techniques, la Suisse, précisément, dispose d'une base solide pour rester en tête dans le développement de produits innovants, conformes aux besoins du marché et capables de concurrence. La concentration qui a déjà commencé parmi les hautes écoles dans le cadre de la réforme de Bologne renforcera la concurrence entre les hautes écoles et accroîtra encore la qualité de la formation.

Mais cela ne sera pas encore suffisant car les hautes écoles spécialisées se plaignent déjà d'avoir dû réduire sensiblement le nombre des leçons étant donné les limitations de budgets. Et pourtant, une promotion financière suffisante de la formation technique est un investissement indispensable pour l'avenir de la Suisse car dans quelques années, il y aura déjà plus d'universitaires diplômés en Chine qu'aux États-Unis. Les limitations d'importations ne seront alors pas une protection contre les idées nouvelles.